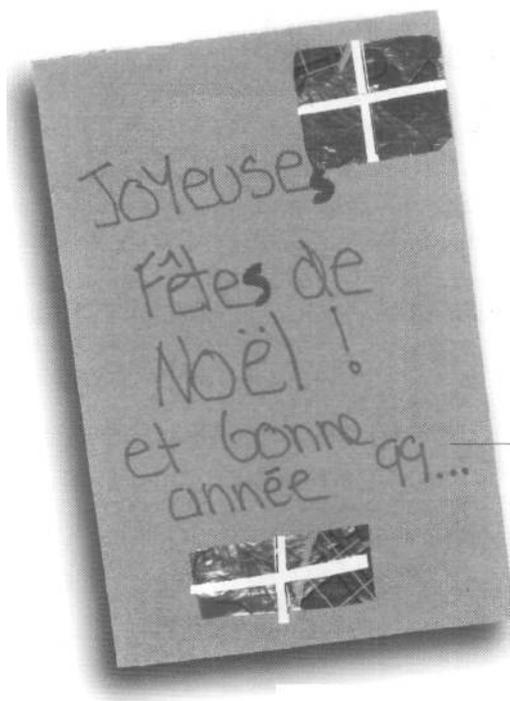


# ECHANGES

## avec des élèves de 6<sup>e</sup> année

Rachel Pointel, avec la collaboration de Linda Roy, participante à Un Mondalire

Linda,  
qui suit des ateliers  
d'alphabétisation à  
Un Mondalire, nous raconte  
son expérience avec des  
élèves de 6<sup>e</sup> année.  
Elle n'est pas prête  
d'oublier cette belle  
rencontre...



Pour Noël, les élèves de 6<sup>e</sup> année d'une école primaire de Pointe-aux-Trembles doivent réaliser ensemble un projet. Ils décident d'offrir des cartes de souhaits à des personnes du quartier. Après quelques recherches, intrigués qu'il puisse encore exister des adultes qui ont des difficultés à lire et à écrire, ils choisissent de les envoyer aux participants et participantes du groupe d'alphabétisation populaire Un Mondalire.

### UNE AGRÉABLE SURPRISE POUR LE RETOUR DES FÊTES

Tout a commencé lorsque Wilfrid est arrivé avec plein de cartes de Noël, à la grande surprise des participantes et participants. Elles proviennent de l'école primaire d'à côté, où il a déjà travaillé. Les animatrices des ateliers d'alphabétisation les déposent en éventail, puis chaque personne choisit la sienne. Linda, bien sûr, a pris la plus colorée car « c'est la bonne humeur ! ». Après un moment d'intense émotion pendant lequel chacun lit sa propre carte, la curiosité reprend le dessus et les cartes commencent à passer de mains en mains. Les commentaires fusent de partout.

La plupart des élèves avait recopié le mot écrit au tableau par leur professeur.

Linda : « Il y avait même des audacieux qui avaient écrit leurs propres textes ! »

#### UNE SAINT-VALENTIN GÉANTE

Toujours pleine d'initiatives et tellement heureuse de cette belle surprise, Linda propose de répondre aux enfants pour la Saint-Valentin. Tout le monde accepte avec joie. Et voilà Linda qui s'affaire pendant trois jours intensifs à fabriquer une carte géante : un gros cœur, des fleurs, une poésie... Le tout dans une enveloppe adaptée, bien sûr ! Et quel plaisir pour tout le monde de la signer ! Une délégation de trois participants et participantes va représenter le groupe, car il faut de toute évidence remettre la carte en mains propres aux enfants. Comme de bien entendu, Linda est de la partie... en compagnie de Vital et Wilfrid ainsi que de Monique, une des animatrices.



Linda : « J'ai eu beaucoup de plaisir à leur faire plaisir. Ma carte, j'en suis très fière ! »

#### UN ACCUEIL CHALEUREUX

Après bien des difficultés mais surtout de la persévérance pour les surmonter, le rendez-vous est fixé : vendredi 12 février pour une rencontre d'environ une heure avec les élèves de 6<sup>e</sup> année. Nos trois représentants et représentantes appréhendent ce jour, mais l'attendent aussi avec impatience. Linda, qui est très émotive, a peur de ne pas savoir quoi dire aux enfants. À la porte de l'école, deux élèves accueillent la délégation et la conduisent dans la classe. En y entrant, Linda offre la carte et la lit tout haut : d'un côté, il y a la poésie qu'elle a écrite et de l'autre, les signatures des participantes et participants d'Un Mondalire. Elle lit aussi les questions, qui se trouvent au dos du signet de l'organisme, et elle les pose aux enfants.

Linda : « J'ai trouvé ça le fun d'aller voir comment c'est à l'école. Ça faisait longtemps que j'avais pas vu ça ! »



#### UNE RENCONTRE INOUBLIABLE !

L'atmosphère se détend et Linda, Wilfrid et Vital, comme les élèves d'ailleurs, se sentent vite à l'aise. Les questions jaillissent, les élèves sont curieux de tout savoir : quand ils ont arrêté l'école ; pourquoi ils y retournent ; pourquoi dans un groupe populaire ; s'ils aiment cela ; quel travail ils peuvent faire sans savoir lire ni écrire ; si cela les a empêchés d'avoir de l'avancement dans leur travail... Nos trois délégués ont tout juste le temps de répondre à une question qu'une autre est déjà lancée. Tout à coup, la question piège : « sais-tu lire ? » Linda, elle, venait tout juste de faire ses preuves. Et, comme tout se déroule dans la bonne humeur, Vital et Wilfrid acceptent de lire les poésies qu'on leur présente. Et voilà, une bonne heure très vite passée ! Linda espère que les élèves leur écriront un petit mot après la semaine de relâche. Mais, quoi qu'il en soit, elle ira de l'avant car elle veut savoir ce que les enfants ont pensé de cette rencontre.

Quand un enfant te demande : « Sais-tu lire ? », que faire ?



#### ET L'ANNÉE PROCHAINE ?

Tout est déjà prévu. Il ne s'agit pas de manquer l'occasion de revoir des élèves du primaire. Cependant, ceux et celles qui ont été rencontrés vont sûrement aller au secondaire. Ce sera un nouveau groupe, et donc une nouvelle expérience. Mais le rêve de Linda ne s'arrête pas là. Elle aimerait tant rencontrer la directrice de l'école primaire et lui demander de passer toute une journée avec les enfants, pour voir « comment ça se passe une journée à l'école aujourd'hui. » C'est un rendez-vous lancé et attendu avec impatience.

Linda : « Je me sentais légère. Je pensais que j'allais m'envoler comme un oiseau. J'étais fière de moi ! »



Ainsi, comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, les participants et participantes d'Un Mondalire ont réalisé cette année leur plus belle activité de sensibilisation. Même s'ils n'étaient pas préparés à cela, ils s'en sont très bien sortis et sont contents et fiers de leur rencontre avec les élèves. Aussi, ce simple petit geste a permis de faire beaucoup de sensibilisation et surtout de la prévention auprès de jeunes qui sont à l'aube de leur entrée au secondaire. Peut-être auront-ils à présent moins le goût de décrocher ? L'an prochain, puis les autres années, il faudra recommencer et sensibiliser d'autres jeunes. Qu'il n'y en ait aucun qui se retrouve plus tard dans un groupe d'alphabétisation populaire, tel est le souhait le plus cher des participants et participantes d'Un Mondalire.